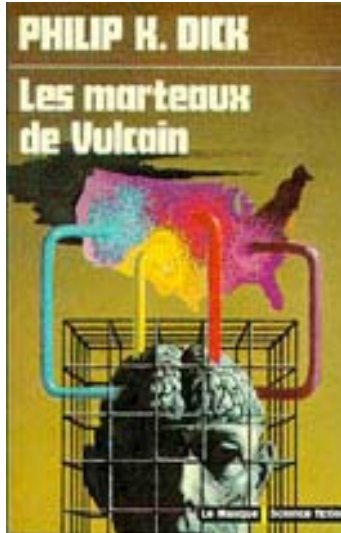


## LES MARTEAUX DE VULCAIN (1956)

(PAR BENJAMIN SCHWARZ)

**Auteur : Philip K. Dick**

**Type : science-fiction**



Dans cette nouvelle, Philip K. Dick nous immerge à nouveau dans un de ses univers post-apocalyptiques où un nouvel ordre mondial a été mis en place pour éviter toute possibilité de nouveau conflit. Le lecteur plonge de plein pied dans le gouvernement de l'Union édifié en 1993 au cours des accords de Lisbonne, un an après la fin de la première guerre atomique.

L'union est un gouvernement mondial bureaucratique à structure pyramidale. Les directeurs des divers continents répondent directement au directeur général dont la fonction principale est de faire l'interface entre le monde dans sa globalité, et Vulcain III. Vulcain III est un fantastique ordinateur conçu pendant la guerre et modifié pour prendre en main la destinée de l'homme après analyse des données sociétares qui lui sont transmises généralement sur sa demande. Après Vulcain I conçu en 1970 et Vulcain II en 1975, Vulcain III est la dernière machine réalisée par Otto Jordan, et la première capable d'entendre, de parler, et de se « réparer » elle-même.

L'ambiance générale de la nouvelle est étouffante. Si les conflits entre états semblent être rendus impossibles grâce à l'emploi de Vulcain III et de cette structure étatique pyramidale, la lutte est âpre pour les hommes au sein du gouvernement, et la concurrence malsaine. Ballottés entre mesquinerie et paranoïa aiguë les cadres de l'Union font leur possible pour arriver à la tâche puis pour y rester. Le moindre faux pas et c'est la chute. Aussi pour se protéger, ils sont tous aux aguets du moindre écart du voisin. Cette paranoïa a atteint des sphères et des proportions énormes, paralysant par exemple le gouvernement face au mouvement protestataire des « sauveurs » qui prend chaque jour plus d'ampleur.

La nouvelle est riche en rebondissements et en révélations ironiques et grandes en implications. Comme d'habitude, l'intrigue est bien ficelée et ne manque pas de surprises qui, bien qu'elles soient passées dans le domaine du commun pour nous,

lecteurs du XXI<sup>e</sup> siècle, n'en sont pas pour autant téléphonées. Je ne serai pas surpris que pour écrire son script, le scénariste du film « planète hurlante » se soit copieusement inspiré de cette œuvre de Philip K. Dick. Bien que loin du fond de l'histoire le film emprunte effectivement bon nombre d'éléments de la nouvelle : l'omniprésence d'éléments robotiques à la logique froide et désincarnée, l'angoisse constante et la paranoïa généralisée.

## LE TUMULTE DES FLOTS

(PAR BENJAMIN SCHWARZ)

**Auteur : Mishima**

**Type : roman**

**Edition : Folio**



Une retranscription de Daphnis et Chloé au pays du soleil levant.

Une intrigue hésitant entre cul-cul et gnanngnan, sans aucun suspens ou rebondissement, avec des images si grossières qu'elles feraient honte même aux imprimeurs d'Epinal. Mais alors ? Pourquoi lire ce livre ? Bein, Parsqu'il est intéressant !

Retranscription d'un mythe que peu d'entre nous ont effectivement lus mais qui est passé dans la connaissance inconsciente et collective : le jeune couple dont l'amour est rendu impossible pour des histoires de convenance et de fortune mais qui, à force de courage et de vertu finit par légitimer l'union. Une véritable propagande de bonne conduite pour les jeunes gens de tous les pays. Affligeant.

Néanmoins, la retranscription de cette histoire dans une petite province japonaise des années 50 nous en apprend énormément sur le système de valeurs japonais si différent du nôtre. Toutes les images et caricatures y passant, ce document constitue une véritable « pierre de Rosette » pour qui souhaite se constituer un ABCdaire comportemental japonais.

En outre, Mishima dépeint fantastiquement les paysages de bord de mer du Japon. Il sait nous faire sentir le sable et les embruns et nous décrire les pensées simples ou tortueuses de ses habitants. De bonnes cartes postales très représentatives tant du paysage que des occupations et préoccupations des villageois.